

## CEPF Final Project Completion Report

<b>Organization Legal Name:</b>	Arche aux Plantes ASTIRIA – Programme de Coopération pour la Conservation de la Flore Menacée des Iles Maurice et Rodrigues
<b>Project Title:</b>	
<b>Grant Number:</b>	65750
<b>CEPF Region:</b>	Madagascar and Indian Ocean Islands
<b>Strategic Direction:</b>	3 Strengthen civil society capacity at local and regional levels through training, exchanges and regional cooperation.
<b>Grant Amount:</b>	\$164,121.00
<b>Project Dates:</b>	April 01, 2016 - September 30, 2019
<b>Date of Report:</b>	November 25, 2019

### Implementation Partners

List each partner and explain how they were involved in the project

**Mauritian Wildlife Foundation a été le relais d'AAP et de CBNB auprès des autres partenaires du groupe de travail (National Parks and Conservation Service, Forestry Service, Rodrigues Regional Assembly, François Leguat) et le coordonnateur local sur les territoires mauriciens et rodriguais, durant tout le projet. Ce groupe a assuré la coordination de la réalisation de la Liste rouge de Maurice réalisée en parallèle de leur contribution active au développement du système d'information ASTIRIA. Les partenaires publics conscients de son importance stratégique à l'échelle nationale ont été très investis dans sa mise en place, gage de sa durabilité. Les ateliers de formation prévus ont eu lieu en présence de tous les partenaires et d'un cercle élargi de relais potentiels (Ebony Forest, Ferney Valley, ...). Cette interaction a beaucoup facilité les échanges et relations nécessaires pour accomplir les actions à mener. Chaque partenaire a fait l'objet de transfert de savoirs-faires et de conseils méthodologiques et techniques adaptés. L'équipement des infrastructures de sauvetage et de production d'espèces menacées a été développé conformément aux objectifs du projet et au-delà puisque deux banques de semences, sont en cours de montage. NPCC a été désigné pour accueillir et ventiler les plantes menacées venues de Brest vers les autres partenaires.**

### Conservation Impacts

Summarize the overall impact of your project, describing how your project has contributed to the implementation of the CEPF ecosystem profile

**Concernant l'amélioration des outils de la connaissance, l'ensemble des données détenues par les partenaires a été recensé. Les partenaires ont complété les informations de terrain manquantes pour les taxons les plus menacés. La liste des espèces prioritaires est achevée et se réfère à la liste rouge de Maurice actualisée fournies par le groupe de travail. Tous les statuts de rareté et cotations UICN des endémiques mauriciennes ont été évalués et renseignés par le groupe Red List UICN.**

**La base de données ASTIRIA a été livrée et présentée à tous les partenaires en septembre 2018. Toutes les données numériques disponibles portant sur les inventaires de terrain et la gestion des taxons en culture y ont été transférées. Les données papier sont ou seront soit transférées sur fichier excel avant leur passage dans ASTIRIA, soit saisies directement. Ce processus est en cours au NPCS, au MWF et au Forestry Services et continuera après l'achèvement du projet en septembre 2019. Soixante-dix agents travaillant pour les partenaires mauriciens et rodriguais du projet (NPCS, MWF, Forestry Services, François Leguat) ont été formés à son utilisation. Chaque organisme a désigné un administrateur et des niveaux de responsabilité (et d'accès) affectés à chaque niveau de personnel.**

**Concernant le rapatriement d'espèces menacées des collections de Brest, chaque espèce rapatriée a fait l'objet d'une évaluation de l'intérêt de son rapatriement et de ses chances de survie en nature. Des lieux de renforcement/réintroduction ont été définis en comité de pilotage. Les actions de réintroductions de ces espèces sont intégrées au programme de chaque organisme. Chaque partenaire a mené ou mène des actions de restauration en vue des retours en nature envisagés pour les espèces rapatriées. Certaines d'entre-elles ont été réintroduites sur des espaces gérés par NPCS. Un protocole de réintroduction et de suivi a été établi et la traçabilité de ces opérations est assurée par la base de données ASTIRIA. Compte tenu du nombre de sujets rapatriés et de leur caractère précieux, il a toutefois été conseillé aux partenaires de conserver un maximum de pieds-mères en pépinières pour assurer une plus grande production de sujets à réintroduire, même après la fin de ce programme. Ce travail est particulièrement avancé à la pépinière Robinson et sera complété par les autres partenaires lors de la réception des plants après leur diffusion par NPCS qui se fait attendre.**

**Des transferts d'espèces ont été réalisés entre partenaires. La collection de NPCS à Robinson s'est considérablement enrichie suite à l'inauguration d'un nouvel arboretum d'espèces endémiques. Le projet a permis d'apporter l'expertise du CBN et les moyens financiers et matériels nécessaires à l'amélioration de trois pépinières (Solitude à Rodrigues, Ile aux Aigrettes et Pigeon Wood). Concernant les ateliers relatifs à la diffusion du concept et des méthodes des Conservatoires botaniques, tous les ateliers relatifs à la diffusion du concept de Conservatoire botanique ont eu lieu en présence d'un public nombreux et intéressé. Ces sessions d'information et de formation ont concernés des thématiques générales ("Statuts et organisation institutionnelle des CBN", "25 ans d'expérience du CBN de Brest en termes de méthodes et outils au service de la conservation végétale" et d'autres plus techniques (plans de conservation, cartographie des végétations, méthodologie d'inventaires, etc...)). Outre l'intérêt des échanges bilatéraux, cette série d'ateliers a montré l'utilité de transferts de compétences d'organismes engagés depuis longtemps dans les mécanismes de la préservation de la nature vers des institutions en demande de conseils. Cela permet en outre de gagner un temps précieux en terme de méthodologies et de développement d'outils opérationnels. Les ateliers proposés durant ces trois années ont permis de faire découvrir le mode de fonctionnement et des outils des CBN français. Ils ont eu aussi pour objectif d'évoquer de nouvelles perspectives pour la conservation végétale sur l'archipel au sein du groupe de travail**

**créé pour le développement de structure et/d'outils adaptés au contexte local pour la conservation de la flore et d'élaborer ensemble des axes stratégiques communs. Les travaux de ce groupe de travail ASTIRIA se poursuivent malgré la fin du programme (septembre 2019).**

Planned Long-term Impacts - 3+ years (as stated in the approved proposal)

Impact Description	Impact Summary
<p>1. Les connaissances concernant la flore indigène de l'archipel mauricien sont acquises et disponibles via une base de données commune aux partenaires locaux de la conservation.</p>	<p>Ce programme a permis de créer l'outil commun et de le renseigner avec les données disponibles notamment celles concernant la liste rouge de Maurice. Le travail de transfert de toutes les données antérieures stockées sur papier présentes dans les cahiers de culture a débuté et dans les années à venir, chaque partenaire contribuera à alimenter le système d'information de nouvelles données de terrain et de culture, consultables par tous les partenaires. Ce scénario est d'autant plus réaliste que chacun a été associé à son développement et qu'il est le premier et le seul utilisé à l'échelle de l'archipel.</p>
<p>2. La liste rouge, le livre rouge et l'atlas de la flore vasculaire de l'archipel mauricien sont publiés.</p>	<p>Concernant le livre et la liste rouge de Maurice, l'essentiel du travail a été réalisé et finalisé durant la période du projet. La publication de la liste rouge attend l'aval de Mauritius Herbarium pourtant partenaire du projet. La publication de l'atlas des plantes vasculaires nécessitera un effort de prospection sur le terrain mais l'outil de saisie (cartographie, réalisation de fiches espèces) existe désormais, c'est une question de temps. Pour Rodrigues la situation est moins avancée compte tenu du peu de données disponibles faute de ressource humaine dédiée. L'utilisation d'une même base de données par les trois acteurs rodriguais (MWF, RRA et François Leguat) facilitera la réalisation de la liste rouge.</p>
<p>3. Les partenaires locaux ont entrepris d'étendre cet état des lieux à l'ensemble des sites et habitats sensibles de l'archipel: les types de végétation présents, leurs états de conservation et les menaces potentielles sont connus et géoréférencés.</p>	<p>L'état des lieux est étendu à l'ensemble des espaces naturels gérés par les partenaires et les types de végétation, l'état de conservation des populations, leur géoréférencement, les menaces sont/seront potentiellement renseignés pour chaque espèce. L'entrée de la base de données s'effectuant par espèce. Pour parvenir à une cartographie précise et bien documentée de l'état de la végétation, un autre outil reste à créer et ne faisait pas partie de ce programme. Cette éventuelle nouvelle étape ne pourra être réalisée que lorsque la première sera confortée. L'ensemble fournira une vue d'ensemble pour l'aide à la décision</p>

	notamment en matière d'aménagement.
4. Les priorités de conservation pour la flore indigène et les habitats naturels pour l'ensemble des sites sensibles sont établies.	Les priorités de conservation ont été établies et les taxons végétaux prioritaires sont bien connus grâce notamment aux travaux d'évaluation menés pour la réalisation de la liste rouge de Maurice et par le groupe de travail ASTIRIA. Cela est plus incomplet concernant l'ensemble des habitats naturels qui nécessiterait plus de connaissances des formations végétales et un effort de prospection spécifique accru. Les priorités sont cependant clairement définies pour les sites protégés gérés par les partenaires.
5. Une structure de coordination ayant pour mission de fédérer les acteurs régionaux de la conservation et de mettre à leur disposition l'ensemble des informations décisionnelles (bases de connaissances) et des compétences opérationnelles est constituée, grâce au partage d'expériences avec le CBN de Brest.	Le groupe de travail créé pour le projet fonctionne bien et a permis de créer des synergies constructives (listes rouge, base de données, mutualisation de collections de plantes menacées). Cette fédération d'acteurs autour de projets et d'outils partagés est portée par des objectifs communs et par son intérêt pour de nouvelles pratiques/méthodes présentées lors des ateliers proposés et des partages d'expériences avec le CBN de Brest. L'objectif d'AAP et du CBNB est de permettre la poursuite des activités de ce groupe de travail pour des actions de conservation au delà de la durée de ce projet. Plusieurs pistes en matière de définition de priorités d'action (stratégie de connaissance et de conservation d'habitats, ex situ...) ont été proposées et soumises en commun à appel d'offres pour entretenir cette dynamique durant les années qui viennent.
6. 25 % des espèces endémiques voient leurs statuts de conservation s'améliorer.	Cet objectif est encore lointain car il implique un ensemble de mesures d'amélioration de la connaissance et de gestion, notamment des espaces naturels sensibles, d'une autre ampleur que ceux réalisés actuellement avec trop peu de ressources humaines et financières. Néanmoins des réalisations significatives pour stopper le déclin de la flore rendent cette perspective imaginable à long terme. Ce projet aura contribué à établir un état de référence plus précis et utile pour mesurer l'impact des actions futures de préservation de la flore.
7. Les espèces les plus menacées des collections du MWF, du NPCS et de Brest sont réintroduites/renforcées en milieux naturels par les partenaires locaux sur Maurice et Rodrigues.	Les espèces les plus menacées en collection sont désormais mieux connues et priorisées. Ces collections ont été nettement enrichies pendant la durée du projet. L'objectif de constituer un verger conservatoire utile pour conduire des opérations de production en masse pour le renforcement des populations naturelles est clairement acquis. Ce processus est long et coûteux mais cet objectif est bien ancré dans la culture des

	partenaires locaux de l'environnement et l'effort est constant. La sélection des espèces prioritaires concernées doit cependant être optimisée.
8. Les protocoles d'acclimatation, de renforcement/réintroduction et de suivi des populations d'espèces les plus sensibles sont opérationnels.	Le projet a permis d'établir avec les partenaires des protocoles d'acclimatation et des plans d'action et de suivi pour les espèces les plus sensibles rapatriées de Brest. Ces protocoles ont servi de modèles et ont été utilisés pour certaines espèces sensibles produites par les partenaires locaux et destinées à un retour en nature. A plus long terme, la généralisation de ce mode opératoire est donc envisageable pour toutes les espèces sensibles concernées.
9. Les collections ex situ (Pépinière Robinson, jardins d'endémiques, banques de semences) du MBG, NPCS, CBNB sont complétées. L'ensemble des endémiques menacées y est cultivé.	Les collections ex situ, notamment de NPCS et du CBNB ont été complétées et renforcées par des doublons de sécurité. Deux nouvelles collections de graines ont été initiées ou réalisées (NPCS et MWF) avec le soutien du CBNB. Suite à l'établissement de priorités pour la conservation ex situ dans le cadre de ce programme, les pépinières ont enrichies leurs collections de taxons nouveaux en culture et sont sauvés d'une extinction probable. Cette stratégie de développement est clairement établie et les collections n'ont jamais été aussi riches en espèces au bord de l'extinction. L'ensemble des espèces endémiques menacées n'est cependant pas cultivé et un effort particulier reste à produire pour parvenir à cette exhaustivité mais cet objectif est tout à fait atteignable à moyen terme.
10. Un article scientifique présentant les principaux résultats du programme est soumis à publication dans un journal de référence.	Un article scientifique, rédigé par les partenaires du projet, concernant les principaux résultats des plans d'action menés sur certaines espèces rapatriées de Brest puis réintroduites a été soumis à un journal de référence. D'autres suivront lorsque le temps d'observation de leur comportement sur le terrain sera suffisant pour en tirer des enseignements généralisables. Un article plus technique est également en cours et concerne le système d'information ASTIRIA utilisable tant pour la gestion des données de terrain que pour celle des cultures.

Planned Short-term Impacts - 1 to 3 years (as stated in the approved proposal)

Impact Description	Impact Summary
1. La connaissance de l'état de conservation de la flore endémique de Maurice et Rodrigues est renforcée. Une base de données regroupe ces données Espèces (répartition, cartographie, état des populations, types et états de leurs habitats) et est mise à disposition du	La base de données est créée et a été proposée aux différents acteurs en septembre 2018. Quelques ajustements et nouvelles propositions ont été formulées à cette occasion. AAP a obtenu une extension du projet jusqu'à septembre 2019 pour permettre la réalisation de ces ajouts et la formation à distance des agents mauriciens et en direct pour les

réseau des acteurs mauriciens de la conservation.	rodriguais. Les données espèces disponibles ont été transférées dans la base ASTIRIA. Elles concernent essentiellement des données de Maurice. L'ensemble des autres données contenues en majorité dans les cahiers de culture des pépinières des partenaires mauriciens sera intégré au fur et à mesure de leur disponibilité. Cet outil commun à disposition du réseau des acteurs locaux de la conservation renforce les capacités en matière de connaissance de la flore, de prise de décision et de priorisation des actions à mener.
2. La liste rouge de la flore endémique de l'île Maurice est complétée et finalisée. Les données floristiques et les connaissances acquises permettent d'envisager la réalisation d'un Livre Rouge et d'un atlas de la flore endémique de Maurice et Rodrigues.	Le groupe de travail a achevé la liste rouge pour Maurice. L'intégralité de ses données sont saisies dans la base ASTIRIA disponible pour les partenaires. Son utilisation est désormais possible tant pour l'édition d'un Livre rouge que pour la réalisation d'atlas de répartition, le suivi des espèces en nature et en culture... Pour Rodrigues, le niveau des connaissances est certes plus faible mais dès qu'elles seront communiquées sous format numérique, elles pourront aussitôt être basculées dans le même outil et utilisées à ces fins. Tous les acteurs ont été formés pour son utilisation soit 70 personnes (responsables et techniciens). Chaque partenaire dispose désormais d'un outil mutualisé avec les autres acteurs de la conservation (NPCS, MWF, Forestry Services, François Leguat). Les données générales et de répartition des espèces sur le terrain sont accessibles à tous les partenaires.
3. Les enjeux de conservation pour la flore endémique sont connus, les priorités de conservation sont hiérarchisées, des plans d'actions espèces et de gestion d'écosystèmes sont établis.	Les priorités de conservation sont connues et hiérarchisées pour les espèces grâce à la réalisation d'une liste rouge. Chaque partenaire réalise des plans d'action espèces et gère les espaces naturels en conséquence selon ses priorités de programmation. Une liste d'actions prioritaires est établie pour chaque partenaire. Les plans d'action concernant les espèces rapatriées de Brest sont établis et réalisés ou en cours.
4. Les espèces les plus menacées des collections de Brest sont rapatriées puis cultivées sur Maurice et Rodrigues. Certaines font l'objet de réintroductions/renforcements in situ.	Ce processus de rapatriement est achevé, le retard constaté en début de projet est résorbé grâce à l'envoi de plus de 200 plantes en septembre 2018. Le dernier colis contenant exclusivement de jeunes pieds de <i>Cylindrocline</i> et les espèces manquantes sous forme de graines est arrivé en mars 2019. Les plantes rapatriées sont prioritairement cultivées en pleine terre sous forme de pieds-mères, en pots à la pépinière Robinson ou déjà replacées en nature. Le processus de ventilation des plantes vers les autres pépinières partenaires est en cours de mise en place entre acteurs mauriciens car il est soumis à la validation du directeur de NPCS.

	Certaines espèces rapatriées ont déjà fait l'objet de réintroduction et tous les partenaires ont désigné et préparé les terrains choisis pour ces réimplantations in situ.
5. Les protocoles de cultures, d'acclimatation et des programmes de renforcement/réintroduction d'espèces cibles sont définis.	Les protocoles sont mis au point et la formation des partenaires à l'acclimatation, à la culture est terminée et maîtrisée par chacun d'eux suite aux ateliers de formation menés par le CBNB. Le processus de retour en nature a débuté et sa programmation est établie (lieux, dates, conditions) par chaque partenaire sur les terrains dont il a la gestion. Ces données nouvelles seront suivies grâce à la base ASTIRIA.
6. Les collections conservatoires des différents partenaires sont enrichies.	Des transferts d'espèces ont été réalisés entre partenaires. La collection de NPCS à Robinson s'est considérablement enrichie suite à l'inauguration d'un nouvel arboretum d'espèces endémiques. Ces transferts sont fonction des capacités du personnel des pépinières et des opportunités de disponibilité et de collecte de matériel végétal. Les priorités de collecte sont désormais connues de chaque partenaire mais le temps dédié par les personnels est très variable selon les organismes. Le transfert des plantes rapatriées de Brest vers les collections mauriciennes et rodriguaises des autres partenaires est prévue fin 2019, elles seront ainsi enrichies. Ce processus de transfert est néanmoins soumis à l'approbation du directeur de NPCS.
7. Les pépinières locales multiplient les principales espèces menacées. Plusieurs espèces en danger critique sont sauvées d'une extinction probable par leur mise en culture en jardin d'endémiques sur place et le développement de collections de graines.	Deux nouvelles collections de graines ont été initiées ou réalisées (NPCS et MWF) avec le soutien du CBNB. Suite à l'établissement de priorités pour la conservation ex situ dans le cadre de ce programme, les pépinières ont enrichies leurs collections de taxons nouveaux en culture et sont sauvées d'une extinction probable. La pépinière de Robinson s'est considérablement agrandie et ses collections d'espèces endémiques menacées vise l'exhaustivité. Mais l'échange du matériel végétal le plus menacé entre acteurs mauriciens et la constitution de doublons de sécurité mutualisés ne sont pas encore systématiques. Les priorités de conservation sont connues et les partenaires sont conscients de l'urgence de la situation mais elles ne s'accompagnent pas nécessairement de placements en conservation ex situ faute de moyens humains principalement. La situation à Rodrigues demeure très préoccupante. De façon générale, la mise en culture systématique des espèces végétales les plus menacées à Maurice et Rodrigues nécessiterait un programme dédié particulier.
8. Un comité de pilotage comprenant les principaux acteurs locaux de la	Le comité de pilotage créé pour le projet fonctionne bien et a permis la réalisation d'actions de conservation

conservation est mis en place pour la création d'outils et d'une structure de conservation.

d'espèces et d'outils communs (listes rouge, base de données, mutualisation de collections de plantes menacées). La création d'une structure unique regroupant ces organismes est encore lointaine car ils sont statutairement très différents mais la synergie des différents partenaires lors de la conduite de projets communs peut être tout aussi efficace. L'objectif d'AAP et du CBNB est de permettre la poursuite des activités de ce comité de pilotage pour des actions de conservation au delà de la durée de ce projet et qu'il soit force de propositions, à l'initiative et moteur en ce domaine. Plusieurs pistes en matière de définition de priorités d'action (stratégie de connaissance et de conservation d'habitats, ex situ...) ont été proposées et soumis en commun à appel d'offres pour entretenir cette dynamique durant les années qui viennent.

Describe the success or challenges of the project toward achieving its short-term and long-term impact objectives


**La principale difficulté à surmonter fut de conserver la cohésion et la dynamique du groupe de travail constitué pour le projet. Malgré un certain antagonisme public-privé, les institutions présentes étaient liées par une obligation de résultats en commun pour atteindre les objectifs désirés. Deux objectifs à court terme se sont révélés plus sensibles: la mise à disposition des données de terrain de chaque organisme pour l'ensemble du groupe et le partage des plantes venues de Brest après quarantaine à la pépinière Robinson. Si le premier objectif a trouvé sa solution dans des échanges répétés à chaque réunion plénière en présence du CBN de Brest, la seconde n'a été solutionnée qu'après des tractations difficilement prévisibles en début de projet. Les intérêts et le niveau hétérogène des responsabilités des partenaires envers la législation concernant le patrimoine végétal explique cela. Il a fallu en tenir compte.**

**Autre point, l'appropriation et l'utilisation du système d'information ASTIRIA par les partenaires du projet est déterminante pour la durabilité du projet et de l'outil mis en place, le développement des connaissances notamment floristiques et pour l'amélioration de la gestion des plantes en culture. La dynamique mise en place par le groupe de travail montre l'intérêt de tous les partenaires pour cet outil unique dans le pays. Il continuera à se réunir après la fin du projet avec l'assistance du CBNB pour mener à bien la phase de saisie des données antérieures et futures.**

**Autre impact à plus long terme, la valorisation des données de la connaissance par la publication de la liste rouge désormais achevée ou d'atlas de répartition de la flore impliqueront le maintien de la cohésion du groupe de travail constitué pour le projet.**

**De même la coordination des efforts de restauration/renforcements et d'enrichissement des collections conservatoires de chaque partenaire par leur mutualisation est en bonne voie mais demeure soumise au bon fonctionnement du comité de pilotage pour aboutir à l'objectif de cultiver et d'améliorer le statut de toutes les endémiques menacées de Maurice et Rodrigues. Pour cette dernière île, compte tenu de la faiblesse en ressource humaine disponible, un programme particulier mériterait d'être mis en place pour placer prioritairement en culture toutes les espèces au bord de l'extinction. Cela nécessitera probablement une coordination scientifique et technique externe en soutien aux partenaires locaux.**





Were there any unexpected impacts (positive or negative)?

**Au cours de la phase opérationnelle, diverses communications ont attirés l'attention de partenaires extérieurs très intéressés par le renforcement de leurs capacités, notamment en matière de formations techniques et méthodologiques. De nouveaux acteurs locaux de la conservation non impliqués dans le projet ou travaillant dans le même hotspot (Madagascar, Seychelles, Comores) nous ont fait part de ces attentes et nous avons mesuré l'intérêt de ce projet au delà de l'archipel mauricien. L'enseignement que nous en tirons pour l'avenir serait de proposer la même approche (transfert de savoirs-faires, développement d'outils, ateliers de formations thématiques) à l'échelle du hotspot en réunissant ces différents partenaires pour élargir et démultiplier l'effet de ces formations. Autre point, ce projet nécessitait la mise en place d'un groupe de travail dont les partenaires locaux n'étaient pas toujours habitués à travailler ensemble autour d'un même projet. Une répercussion inattendue fut d'avoir pu générer un dialogue et une interaction entre des organismes statutairement et culturellement différents. C'est un point fort du projet.**

**Autre répercussion positive, l'intérêt suscité par CBNB auprès des partenaires du projet pour des sujets connexes (plan d'action espèce, création de banques de semences) non programmés initialement. La recherche de nouveaux partenaires financiers a permis d'initier ces petits projets pendant la durée du projet ASTIRIA, ce qui n'aurait pas été possible sans le soutien de CEPF.**

## Project Components and Products/Deliverables

Describe the results from each product/deliverable:

Component		Deliverable		
#	Description	#	Description	Results for Deliverable
1	Acquérir, compléter et synthétiser avec les acteurs du réseau de la conservation, les données concernant la flore endémique	1.1	1.1.Compte-rendu du bilan de la collecte de l'information utile et disponible auprès des partenaires. Identification des lacunes en termes de connaissances. Rédaction d'un référentiel taxonomique et du protocole d'acquisition de données homogènes.	Cette partie est achevée: l'ensemble des données détenues par les partenaires a été recensé. Ces données sont sous formes numériques et manuscrites (essentiellement contenues dans des cahiers de culture destinés aux pépinières). Les données numériques disponibles ont été basculées dans la base ASTIRIA. Les données papier sont ou seront soit transférées sur fichier excel avant leur passage dans ASTIRIA, soit saisies directement. Ce processus est en cours au NPCS, au MWF et au Forestry Services et continuera après l'achèvement du projet en septembre 2019. Les trois partenaires ont en effet réalisés l'efficacité et la facilité du traitement des données permises par cet outil pour un usage quasi-quotidien. Il est très peu probable qu'ils reviennent aux anciens cahiers de culture. De plus l'outil proposé est le seul qui mutualise les données de tous les acteurs. Le protocole d'acquisition de données homogènes a été défini et est appliqué. Les partenaires du groupe de travail Red List UICN ont mis à disposition leur référentiel réalisé dans le cadre de leur travaux. Il est inclus dans la base ASTIRIA. Si besoin, des ajustements taxonomiques seront proposés par chaque organisme et validé par le groupe de travail, selon l'évolution de la littérature scientifique et des besoins locaux.
1	Acquérir, compléter et synthétiser avec les acteurs du réseau de la conservation, les données concernant la flore endémique	1.2	1.2. Bilan et listes des résultats de campagnes sur le terrain afin de compléter les données lacunaires.	Cette partie est achevée. Les partenaires ont complété les informations de terrain manquantes pour les taxons les plus menacés révélés par les travaux concernant la liste rouge de Maurice. Concernant Rodrigues, les recherches sur le terrain demeurent plus lacunaires du fait du défaut de prospection du au manque de moyens humains.
1	Acquérir, compléter et synthétiser avec les acteurs du réseau de la conservation, les	1.3	1.3. Livraison d'une base de données Espèces rassemblant ces données	La base de données ASTIRIA a été livrée et présentée à tous les partenaires en septembre 2018. Toutes les données numériques disponibles portant sur les inventaires de terrain et la gestion des taxons en culture y ont été transférées. De nouvelles demandes ont été formulées à cette occasion par le groupe de travail

	données concernant la flore endémique		sur la flore endémique menacée.	nécessitant une nouvelle mais courte étape de développement réalisée par le CBN de Brest. Grâce à l'extension du projet jusqu'à septembre 2019, ces nouveaux ajouts/modifications ont pu être réalisés. Suite à sa livraison en septembre 2018, la formation continue nécessaire à la prise en main de la base ASTIRIA a été assurée, à distance, pour les agents mauriciens lors de trois sessions (avril, mai, juin) et a été réalisée en direct en septembre auprès des agents rodriguais.
1	Acquérir, compléter et synthétiser avec les acteurs du réseau de la conservation, les données concernant la flore endémique	1.4	1.4. Comptes-rendus relatifs à l'intégration des données de terrain à la trame cartographique préliminaire sur système d'information géographique réalisé par le CBNB en collaboration avec MWF et MBG. Saisie des données (MWF, NPCS, CBNB).	Suite au développement de la nouvelle base de données, les données de terrain disponibles, mises à disposition par le groupe Red List UICN (MWF, NPCS, Forestry Service) ont déjà été rassemblées dans un tableau Excel, et ont été directement intégrées dans la base ASTIRIA par un informaticien du Conservatoire de Brest. Une grande partie du travail de collecte et de saisie des données de localisation en nature a donc été intégrée et correspond à l'état des connaissances actualisé. Les autres données figurant dans les cahiers de culture des partenaires sous forme papier seront transférées dans la base ASTIRIA dès qu'elles seront saisies sous forme numérique. Ces informations portent sur les inventaires de terrain (collectes) et sur la gestion des cultures. Les trois partenaires ont débuté la saisie et la poursuivront après la fin du projet. Une formation à la saisie a été organisée sous forme de plusieurs sessions lors de la livraison de la base ASTIRIA en septembre 2018 en présence de tous les potentiels utilisateurs mauriciens et s'est poursuivie, à distance, en avril, mai et juin pour les agents mauriciens et lors d'une session de formation particulière pour les rodriguais en septembre 2019. Un administrateur et un informaticien ont été désignés pour chaque organisme.
1	Acquérir, compléter et synthétiser avec les acteurs du réseau de la conservation, les données concernant la flore endémique	1.5	1.5. Procès verbaux et listes des participants aux réunions de mise à disposition de la base de données pour la réalisation de synthèses et autres publications (Atlas, Listes,	Chaque réunion du groupe de travail ASTIRIA fait l'objet d'un compte-rendu et de l'établissement d'une liste des participants. Avec les nouvelles modifications et sessions de formation souhaitées par les partenaires et l'extension du projet, la réalisation de synthèses est désormais effective.

			Livres Rouges, etc.).	
2	Hiérarchisation des priorités pour la conservation botanique afin d'orienter les interventions sur les espèces endémiques et leurs écosystèmes selon les niveaux de menaces recensés.	2.1	2.1. Compte-rendu du bilan de l'analyse des données flore selon les critères de rareté, d'endémisme, de dynamique et de menaces.	Tous les statuts de rareté et cotations UICN des endémiques mauriciennes ont été évalués et renseignés par le groupe Red List UICN. Cette étape est achevée et ces données ont été intégrées dans la base ASTIRIA. La liste rouge de Maurice réalisée par le groupe de travail est achevée, en attente d'une décision de publication par ses auteurs. Toutes les données disponibles ont été intégrées au système d'information ASTIRIA. Les données concernant Rodrigues demeurent lacunaires faute d'un effort de prospection suffisant et de données numériques d'inventaire disponibles mais les agents rodriguais disposent désormais d'une base de données commune.
2	Hiérarchisation des priorités pour la conservation botanique afin d'orienter les interventions sur les espèces endémiques et leurs écosystèmes selon les niveaux de menaces recensés.	2.2	2.2. Elaboration d'une liste hiérarchisée et de fiches pour les espèces et leurs habitats les plus menacés du patrimoine naturel mauricien et rodriguais. Contribution à la rédaction de listes rouges.	La liste des espèces prioritaires est achevée et se réfère à la liste rouge de Maurice actualisée fournies par le groupe de travail. Une fonction de la base ASTIRIA a été développée pour éditer automatiquement les fiches relatives à chaque espèce et contenant l'ensemble des informations les concernant.
2	Hiérarchisation des priorités pour la conservation botanique afin d'orienter les interventions sur les espèces endémiques et leurs écosystèmes selon les niveaux de menaces	2.3	2.3. Rédaction de plans d'actions espèces et de gestion d'écosystèmes .	Les plans de gestion locaux concernent surtout des mesures de réintroduction/renforcement, de lutte contre les invasives et leurs suivis sur le terrain. Chaque organisme partenaire décide ou non de sa mise en place. Dans le cadre de ce projet, les plans d'action concernant les espèces rapatriées sont réalisés en concertation lors des sessions du comité de pilotage. La base ASTIRIA permet de renseigner et d'assurer la traçabilité de chaque étape de ces plans d'action réalisés ou en cours pour guider et informer tous les acteurs.

	recensés.			
3	Multiplication et transfert des éléments les plus menacés de la flore de Maurice et Rodrigues issus des collections du CBNB. Acclimatation en pépinières dédiées sur l'archipel. Enrichissement des collections d'espèces endémiques menacées.	3.1	3.1. Comptes-rendus des résultats de la phase de multiplication en serres à Brest (CBNB) et micropropagation (Vegenov) d'une trentaine de taxons concernés.	La multiplication des plantes est achevée à Brest. Le retard de livraison du à un délai de production en début de projet, plus long que prévu initialement, a été résorbé suite une production intensive de plantes en 2018 et l'envoi d'un colis plus important en septembre. Un dernier envoi complémentaire a été adressé en mars 2019 contenant essentiellement des graines et des plants entiers de <i>Cylindrocline lorencei</i> .
3	Multiplication et transfert des éléments les plus menacés de la flore de Maurice et Rodrigues issus des collections du CBNB. Acclimatation en pépinières dédiées sur l'archipel. Enrichissement des collections d'espèces endémiques menacées.	3.2	3.2. Préparation puis expédition du matériel végétal par avion (CBNB).	Cette action est achevée. Le dernier envoi de plantes (mars 2019) a majoritairement concerné <i>Cylindrocline lorencei</i> .
3	Multiplication et transfert des éléments les plus menacés de la flore de Maurice et Rodrigues issus des collections du	3.3	3.3. Comptes-rendus des observations relatives à la réception et au suivi de l'acclimatation des plantes	Des ateliers d'acclimatation ont été organisés pour chaque partenaire du projet (MWF, Forestry Services, NPC) à l'arrivée de chaque colis dont le dernier arrivé en mars 2019 qui concernait presque exclusivement <i>Cylindrocline lorencei</i> . La réception des colis à la pépinière Robinson est bien rodée et encadrée par les membres du CBN de Brest. Les plantes reçues depuis le début du projet ont toutes été bien réceptionnées et sont

	<p>CBNB. Acclimatation en pépinières dédiées sur l'archipel. Enrichissement des collections d'espèces endémiques menacées.</p>		<p>par MWF et NPCS.</p>	<p>toutes acclimatées malgré des délais de transport parfois trop longs. Des mesures particulières ont été prises pour les espèces les plus difficiles: Cylandrocline (transfert en boîtes in vitro puis acclimatation sur place à Maurice) et Monarrhenus.</p>
3	<p>Multiplication et transfert des éléments les plus menacés de la flore de Maurice et Rodrigues issus des collections du CBNB. Acclimatation en pépinières dédiées sur l'archipel. Enrichissement des collections d'espèces endémiques menacées.</p>	3.4	<p>3.4. Compte-rendu du bilan de la recherche, de l'acquisition et de la diffusion entre structures concernées (MWF, NPCS, CBNB) des endémiques les plus menacées nécessitant des mesures de conservation ex situ.</p>	<p>Cette phase de définition et de consignes d'échanges de matériel végétal pour la conservation ex situ est achevée. Chaque organisme reste cependant maître de sa diffusion et les efforts de diffusion de matériel végétal entre organismes demeurent limités à leurs propres stratégies de collectes. Des consignes de mutualisation d'une partie de leurs collections leur ont été adressées mais leur suivi reste trop arbitraire et non systématique. Précisons que ce commentaire ne s'applique pas aux espèces rapatriées qui se portent très bien. Le souci se trouve hors programme de rapatriement, au niveau des autres espèces menacées cultivées et détenues, depuis parfois fort longtemps, par l'un ou plusieurs des partenaires locaux. Nous aurions souhaité davantage d'échange entre eux de façon à ce que chaque espèce hautement menacée soit répartie et cultivée par un maximum d'acteurs. Il s'agit de partager les risques. Côté CBNB et AAP, il est difficile d'interférer dans les politiques et la gestion d'organismes étrangers. Ce volet de mutualisation des éléments les plus menacés des collections préexistantes sera une composante majeure du projet « Zero extinction » proposé à CEPF. Dans cet esprit, sur la période 2016-2019, un vingtaine d'espèces très menacées a été placée en culture à Brest.</p>
3	<p>Multiplication et transfert des éléments les plus menacés de la flore de Maurice et Rodrigues issus des collections du CBNB. Acclimatation en pépinières dédiées sur</p>	3.5	<p>3.5. Livraison d'une base de données ex situ pour renseigner et gérer la culture des lots.</p>	<p>Cette base de données ex situ est intégrée à la base de données générale ASTIRIA. Elle a été livrée et présentée en septembre 2018, lors de sessions de formation de ses utilisateurs potentiels. Les données numériques disponibles concernant les cultures ont été intégrées. Les données papier feront l'objet d'une intégration progressive par chaque partenaire détenteur. Depuis avril 2019, suite à de nouvelles demandes des partenaires et grâce à la prolongation du projet jusqu'à septembre 2019, de nouveaux ajouts/modifications ont été réalisés. La formation à son utilisation a été réalisée, à distance, auprès des agents mauriciens, au rythme d'un point</p>

	l'archipel. Enrichissement des collections d'espèces endémiques menacées.			mensuel (avril, mai et juin). La formation des rodriguais a eu lieu en septembre 2019.
4	Réintroductions/ renforcements des espèces rapatriées.	4.2	4.2. Compte- rendu de la restauration des sites concernés si besoin.	Chaque partenaire a mené ou mène des actions de restauration en vue des retours en nature envisagés pour les espèces rapatriées. Certaines d'entre-elles ont été réintroduites sur des espaces gérés par NPCCS.
4	Réintroductions/ renforcements des espèces rapatriées.	4.3	4.3. Développeme nt de «pépinières in situ» sur les sites de renforcements /réintroduction, permettant une réacclimatatio n optimale des espèces retenues.	Les pépinières retenues étaient déjà existantes, bien adaptées, en nombre suffisant, souvent proches des sites retenus, et le développement de pépinières in situ s'est révélé inadéquat notamment pour des raisons d'entretien. Le projet a permis d'apporter les moyens financiers et matériels nécessaires à l'amélioration de trois d'entre-elles (Solitude à Rodrigues, Ile aux Aigrettes et Pigeon Wood).
4	Réintroductions/ renforcements des espèces rapatriées.	4.4	4.4. Rédaction et mise en oeuvre du protocole de suivi durable et individuel des sujets transplantés.	Les premiers sujets ayant été rapatriés en novembre 2017, les premières opérations de transfert en nature ont pu débuter en 2018. Un protocole de réintroduction et de suivi a été établi et la traçabilité de ces opérations est assurée par la base de données ASTIRIA. Compte tenu du nombre de sujets rapatriés et de leur caractère précieux, il a toutefois été conseillé aux partenaires de conserver un maximum de pieds-mères en pépinières pour assurer une plus grande production de sujets à réintroduire, même après la fin de ce programme. Ce travail est particulièrement avancé à la pépinière Robinson et sera complété par les autres partenaires lors de la réception des plants après leur diffusion par NPCCS qui se fait attendre. Cela s'explique par le fait que le directeur de NPCCS, responsable de la flore menacée à Maurice, souhaite valider les choix des emplacements de réintroduction établis par les autres partenaires auxquels sont aussi destinées les plantes de Brest. Les délais en pépinière de "quarantaine" à Robinson sont ainsi

				rallongés. NPCCS s'est néanmoins engagé auprès d'AAP, de CBNB et de ses partenaires mauriciens et rodriguais pour organiser la ventilation des plantes au dernier trimestre 2019.
4	Réintroductions/renforcements des espèces rapatriées.	4.5	4.5. Réalisation et publication en fin de programme d'un bilan complet des actions de restauration réalisées.	Le recueil des actions menées a été réalisé en septembre 2019 auprès de NPCCS. Les autres organismes partenaires sont en attente des plants qui leur sont destinés, toujours en "quarantaine" à la pépinière Robinson car soumis à la validation par le directeur de NPCCS du lieu choisi pour leur réimplantation.
5	Communication et partage d'expériences autour du modèle des Conservatoires botaniques nationaux auprès des décideurs et du réseau local des acteurs de la conservation (élus, institutions publiques, ONG, acteurs privés).	5.1	5.1. Procès verbaux et listes des participants aux ateliers thématiques «Utilité, missions et fonctionnement des Conservatoires botaniques» par l'AAP et le CBNB (avec une participation possible du CBN Mascarin – La Réunion) pour les acteurs concernés.	Tous les ateliers relatifs à la diffusion du concept de Conservatoire botanique ont eu lieu en présence d'un public nombreux et intéressé. L'atelier "statuts et organisation institutionnelle des CBN" initialement prévu mi-2018 s'est tenu en mars 2019 pour nourrir les échanges sur l'adaptation du concept de CBN au contexte mauricien. Initié par une conférence de Sylvie Magnanon, directrice scientifique du CBN de Brest, intitulée "25 ans d'expérience du CBN de Brest en termes de méthodes et outils au service de la conservation végétale", cette conférence s'est poursuivie par trois ateliers organisés pour chaque partenaire sur des thématiques retenues lors de la conférence (plans de conservation, cartographie des végétations, méthodologie d'inventaires, etc...). Outre l'intérêt des échanges bilatéraux, cette série d'ateliers a montré l'utilité de transferts de compétences d'organismes engagés depuis longtemps dans les mécanismes de la préservation de la nature vers des institutions en demande de conseils. Cela permet en outre de gagner un temps précieux en terme de méthodologies et de développement d'outils opérationnels. Ce type d'ateliers gagnerait à être organisé à l'échelle du hotspot pour plus d'efficacité en regroupant des partenaires majeurs potentiellement intéressés.
4	Réintroductions/renforcements des espèces rapatriées.	4.1	Compte-rendu et liste des participants aux réunions: analyse des facteurs de déclin ou de	Chaque espèce rapatriée a fait l'objet d'une évaluation de l'intérêt de son rapatriement et de ses chances de survie en nature. Des lieux de renforcement/réintroduction ont été définis en comité de pilotage. Les actions de réintroductions de ces espèces sont intégrées au programme de chaque organisme.




			disparition des espèces cibles. Evaluation des chances de succès et estimation du coût de gestion des opérations de réintroduction .	
5	Communication et partage d'expériences autour du modèle des Conservatoires botaniques nationaux auprès des décisionnaires et du réseau local des acteurs de la conservation (élus, institutions publiques, ONG, acteurs privés).	5.2	Compte-rendu et liste des participants aux réunions sur 'Proposition et accompagnement par l'AAP et le CBNB de la mise en place d'un groupe de travail pour le développement de structure et/ou d'outils pour la conservation de la flore'.	Les ateliers proposés durant ces trois années ont permis de faire découvrir le mode de fonctionnement et des outils des CBN français. Ils ont eu aussi pour objectif d'évoquer de nouvelles perspectives pour la conservation végétale sur l'archipel au sein du groupe de travail créé pour le développement de structure et/d'outils adaptés au contexte local pour la conservation de la flore et d'élaborer ensemble des axes stratégiques communs. Les travaux de ce groupe de travail ASTIRIA se poursuivent malgré la fin du programme (septembre 2019).

Please describe and submit any tools, products, or methodologies that resulted from this project or contributed to the results.

**En préalable à la création d'un système d'information pour la connaissance, les principales méthodes proposées aux partenaires ont eu pour thèmes: la collecte de l'information floristique disponible auprès des partenaires, l'identification des lacunes et la réalisation de compléments pour les données lacunaires, la définition d'un référentiel taxonomique, la hiérarchisation des espèces prioritaires pour la conservation, l'élaboration d'une liste pour la mutualisation des collections, l'élaboration de plans d'actions espèces et le conseil pour l'élaboration de protocoles pour la restauration et le suivi des espèces.**

**L'outil principalement développé fut la création du système d'information ASTIRIA dédié à la gestion des données de terrain et en culture des espèces végétales de l'archipel mauricien / Formations associées à l'utilisation et à la gestion d'une base de données.**



Les produits associés à ce projet sont en lien avec ce SI, les actions de conservation ex situ et de formation en lien direct avec le projet. Il s'agit concrètement de l'intégration des données de terrain à la base de données pour les espèces de la liste rouge, de la production/expédition/acclimatation de plantes d'espèces menacées des collections de Brest pour les pépinières locales et la tenue d'ateliers de formation divers sur les thèmes suivants: méthodologie et outils d'inventaires, élaboration des priorités de conservation, cartographie d'habitats, réalisation de liste rouge, plan d'action espèces, les outils de la conservation ex situ, banque de graines, acclimatation en pépinière, diffusion du concept de Conservatoire botanique.

## Lessons Learned

Describe any lessons learned during the design and implementation of the project, as well as any related to organizational development and capacity building.

Consider lessons that would inform:


- Project Design Process (*aspects of the project design that contributed to its success/shortcomings*)
- Project Implementation (*aspects of the project execution that contributed to its success/shortcomings*)
- Describe any other lessons learned relevant to the conservation community

**Le transfert de savoir-faire et le renforcement des capacités impliquent une bonne connaissance préalable des acteurs locaux aux capacités assez hétérogènes. Cela n'est pas toujours simple pour une organisation étrangère au pays concerné et nécessite une adaptation, des temps d'échanges et un recadrage constants sur toute la durée du projet. Le niveau d'implication des partenaires est primordial au développement de l'organisation du projet et repose essentiellement sur le partenaire coordonnateur (AP/CBNB). Une bonne connaissance de ce contexte partenarial a facilité la mise en place du projet.**

**Divers constats et enseignements sont apparus au long du projet concernant des attentes des partenaires pour le renforcement des capacités, notamment en matière de formations techniques et méthodologiques, qui n'avaient pas été exprimées durant l'écriture du projet. D'autres acteurs locaux de la conservation non impliqués dans le projet ou travaillant dans le même hotspot (Madagascar, Seychelles, Comores) nous ont fait part des mêmes attentes et nous avons mesuré l'intérêt de ce projet au delà de l'archipel mauricien. L'enseignement que nous en tirons pour l'avenir serait de proposer la même approche (transfert de savoirs-faires, développement d'outils, ateliers de formations thématiques) à l'échelle du hotspot en réunissant ces différents partenaires pour élargir et démultiplier l'effet de ces formations.**

## Sustainability / Replication

Summarize the success or challenges in ensuring the project will be sustained or replicated, including any unplanned activities that are likely to result in increased sustainability or replicability.



Assurer la cohésion et l'implication des partenaires durant tout le projet a été la clé de sa réussite. La diversité des organisations (publiques et privées) impliquées, leurs histoires et leurs rivalités parfois, sont autant de difficultés pour la conduite d'un projet en commun. Une bonne connaissance préalable de ce "niveau de tension" et des sujets sensibles à surtout ne pas éviter lorsqu'ils sont importants, ont permis d'impliquer le groupe jusqu'aux termes du projet et au delà. Les plus grandes difficultés rencontrées reposaient sur l'antagonisme local public-privé mais l'arbitrage a pu être constamment assuré par le caractère "international" du projet et l'encadrement du groupe par CBNB. Ce même groupe propose aujourd'hui de nouvelles actions de conservation mais continue de rechercher un arbitrage extérieur. Néanmoins la dynamique et l'implication des membres de ce groupe représente un succès majeur du projet et un espoir pour l'avenir.

Autre difficulté, la phase complexe de la conception du projet nécessite de faire remonter les attentes précises de partenaires parfois nouveaux et peu aguerris à la gestion de projets en partenariat avec d'autres organismes. Ainsi, en cours de réalisation, certaines incompréhensions ou attentes cachées peuvent voir le jour et sont souvent liées à un défaut d'informations mutuelles en amont. Il est donc important de ne pas sous-évaluer le temps de coordination nécessaire sur toute la durée du projet. Ce type d'activités non planifiées initialement a conduit à dépasser largement le temps prévu pour le personnel CBNB.

Enfin, le caractère "très serré" des activités proposées (développement d'une base de données, production en masse de plantes, coordination des partenaires) sur un temps assez court a finalement été assuré dans les délais. Un service d'assistance sera néanmoins assuré par CBNB pour assurer le suivi des actions menées et leur pérennité.

## Safeguards

If not listed as a separate Project Component and described above, summarize the implementation of any required action related to social, environmental, or pest management safeguards

## Additional Comments/Recommendations

Use this space to provide any further comments or recommendations in relation to your project or CEPF

De façon générale, la trame du projet proposé par CEPF implique, dès son montage, une rigueur et une précision dans l'affichage des objectifs, leur séquençage temporel et leur coût. Le rendu régulier de rapport d'avancement permet un recalage régulier des objectifs et des actions programmés.

L'ensemble de ces cadrages imposé par CEPF facilite grandement la conduite des projets et constitue un tableau de bord très appréciable car clair, facile, assez rapide à remplir et sans excès de considérations ou de formalités inutiles.

La qualité du suivi de projet (montage et phase opérationnelle) réalisé par les opérateurs CEPF et leur disponibilité à répondre à nos questionnements divers, par mails ou sur le terrain avec nous, méritent également d'être soulignés et tranche avec nombre d'autres dispositifs à buts similaires (Life, FEDER, etc...). Un grand merci donc à toute l'équipe associée à la gestion de ce projet !

## Additional Funding

Provide details of any additional funding that supported this project and any funding secured for the project, organization, or the region, as a result of CEPF investment

**Total additional funding (US\$)**  
\$28,300.00

### Type of funding

Please provide a breakdown of additional funding (counterpart funding and in-kind) by source, categorizing each contribution into one of the following categories:

- A *Project Co-Financing (other donors or your organization contribute to the direct costs of this project)*
- B *Grantee and Partner Leveraging (other donors contribute to your organization or a partner organization as a direct result of successes with this CEPF funded project)*
- C *Regional/Portfolio Leveraging (other donors make large investments in a region because of CEPF investment or successes related to this project)*

**Ce projet ASTIRIA financé par CEPF a permis de générer de nouveaux développements et de nouveaux investissements sur des projets connexes voire directement inspirés du projet 65750. Des financements supplémentaires d'un montant de 28 300 USD ont permis aux partenaires techniques (MWF, CBNB) de soutenir des actions complémentaires en appui du projet ASTIRIA. Ces financements sont la conséquence directe de l'investissement CEPF et de son rôle moteur. Les partenaires techniques du projet ASTIRIA ont donc pu bénéficier de financements complémentaires de deux natures:**

**Catégorie B: Klorane Botanical Foundation: 22 000 USD**


Klorane Botanical Foundation, fondation pour l'environnement du Groupe Pierre Fabre, a souhaité investir 22 000 USD sur les trois ans pour mener un projet d'appui à ASTIRIA concernant des actions de sauvetage de taxons au bord de l'extinction (recherche de graines d'espèces éteintes dans des substrats anciens, recherche de protocoles et sauvetage par la culture d'*Hyophorbe amaricaulis*,...).

**Catégorie B: Arche aux Plantes: 6 300 USD**

L'Arche aux Plantes a souhaité compléter le dispositif initialement prévu par le projet ASTIRIA pour équiper les partenaires du projet en outils pour la conservation. Ainsi 3 300 USD ont permis d'acquérir un congélateur pour la nouvelle banque de graines de MWF à Rodrigues. Ce projet a vu le jour grâce à la dynamique créée autour du projet ASTIRIA dont il est complémentaire. L'AAP a également contribué à hauteur de 3000 USD à la réalisation de plans d'action espèces dont la mise au point, plus coûteuse, n'était initialement pas prévue dans le cadre d'ASTIRIA.

## Information Sharing and CEPF Policy

CEPF is committed to transparent operations and to helping civil society groups share experiences, lessons learned, and results. Final project completion reports are made available on our Web site, [www.cepf.net](http://www.cepf.net), and publicized in our newsletter and other communications.

- 
1. Please include your full contact details (Name, Organization, Mailing address, Telephone number, E-mail address) below

**Stéphane BUORD; Conservatoire botanique national de Brest, 52, allée du Bot, 29200 BREST, FRANCE;  
tel: 0635261007; s.buord@cbnbrest.com**